

Saint-Lô

Nouvelle plateforme postbac : « C'est stressant »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 12 janvier 2018

542 mots



Marine, Lilou, Fabien et Emma, élèves au lycée Le Verrier, se posent de nombreuses questions sur la nouvelle plateforme : Parcoursup.

Une nouvelle plateforme, Parcoursup, va remplacer APB (Admission postbac). L'objectif : faciliter le passage dans l'enseignement supérieur. Point de vue des élèves de terminale à Le Verrier.

« Ça semble mieux, moins sélectif mais... en fait, ni nous, ni les profs, ne savons vraiment comment va marcher le futur système APB (Admission postbac). On est l'année du changement, c'est un peu stressant », avoue Marine, élève de terminale au lycée Le Verrier.

Pourquoi ce changement ? L'été dernier, le nombre de bacheliers laissés sans affectation, après les premières vagues de réponse sur la plateforme APB, avait atteint un niveau inédit. Le gouvernement a donc lancé une nouvelle plateforme, Parcoursup, qui se veut **« plus simple, plus rapide et plus accueillante »**. L'ouverture du site est prévue lundi 15 janvier 2018.

Une sélection cachée

Principale différence : fini l'affectation dans le supérieur *via* un algorithme basé sur la hiérarchie des vœux. Maintenant, pour toutes les formations demandées (10 et non plus 24), les dossiers examineront. C'est aussi la fin du tirage au sort et un meilleur accompagnement des élèves.

Justement, la semaine précédant Noël a été consacrée à l'orientation au lycée Le Verrier. Pour la clore, une centaine d'anciens lycéens ont parlé de leur nouvelle orientation, lors du traditionnel forum des anciens. Deux cent quatre-vingts élèves de première y ont participé ainsi qu'une centaine d'élèves de terminale comme Marine, Lilou, Jade et Emma. **« Le fait qu'il n'y ait plus de classement nous stresse moins**, explique Marine qui voudrait entrer en Paces (première année de médecine). **Au lieu d'avoir un choix comme avant, on peut en avoir plus, si plusieurs de nos dossiers sont acceptés. On peut donc changer d'avis entre notre sélection et la fin de l'année. Ça nous donne moins l'impression que ce sont les**

formations qui nous choisissent. »

Pour Lilou, qui veut s'orienter vers une fac de psychologie, **« ça reste une sélection cachée avec l'histoire des prérequis. Il faut avoir des compétences particulières, donc les universités cherchent toujours à avoir l'élite. »**

Le 12 décembre, le ministère de l'Enseignement supérieur a dévoilé un document qui détaille la liste des « attendus » à l'entrée de chaque licence. Par exemple : en histoire, la curiosité intellectuelle est attendue. Ensuite, c'est aux universités de traduire ces attendus en critères.

« Dix choix au lieu de 24, c'est peu, ajoute Jade. C'est vite fait de les remplir. Et si on a huit dossiers refusés, ça ne fait plus beaucoup de choix. Ça avantage toujours les bons élèves. »

Enora HEURTEBIZE.